

Le 9 décembre 2014

Monsieur Watson,

Comme vous le savez sûrement, un service de garde d'enfants à Ottawa a récemment déclaré faillite car il était incapable de faire face à la multitude de problèmes financiers qui ont débuté lorsque le gouvernement fédéral, prétextant une réduction des coûts, a décidé de ne plus verser sa subvention locative.

La garderie à but non lucratif Tupper Tots s'était établie en 1994 dans l'édifice fédéral Charles Tupper, à la suite de l'adoption de la Politique sur les garderies en milieu de travail. Le gouvernement visait alors à offrir un service de garde en milieu de travail aux employés fédéraux et des sociétés d'État. L'intention était d'apporter une sorte d'équilibre face aux exigences grandissantes que rencontrent les parents qui travaillent.

L'investissement initial du gouvernement et la gratuité du loyer permettaient alors à la garderie d'offrir un service de qualité abordable. Jusqu'en 2010, les fonctionnaires fédéraux représentaient pas moins de 70 % de sa clientèle. De nombreux parents qui travaillent au siège social de Postes Canada utilisaient également ses services.

Il n'y a aucun doute que les parents ont besoin de services de garde d'enfants de qualité. En effet, un nombre important de femmes ayant des enfants de moins de six ans, travaillent actuellement. A ce jour, l'ensemble des services de garde ne parvient pas à répondre adéquatement aux besoins des parents. Les services de garde réglementés et de qualité sont à la fois rare (20%) et coûtent extrêmement cher.

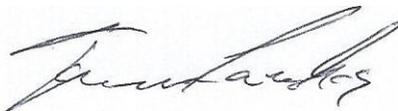
Je comprends que la ville a été incapable d'accorder de subventions supplémentaires à la garderie Tupper Tots et qu'elle a eu un rôle à

jouer en ce qui concerne sa fermeture. Les parents de cette garderie continuent à se démener tout en regardant les options possibles. Nous préfererions tous que le service de garde d'enfants Tupper Tots retourne à ses fonctions originales. Je suis toujours en attente d'une réponse de la demande faite à Postes Canada quant à la possibilité de trouver un local disponible au siège social.

En résumé, cette fermeture continue d'avoir un impact significatif et négatif sur les parents, les enfants, notre communauté, nos membres ainsi que sur les employés qui ont travaillé au Centre. J'implore la ville d'Ottawa à chercher des solutions possibles afin de ramener le centre de la petite enfance sous sa forme originale et/ou de nous rencontrer afin de discuter d'un plan où des mesures correctives pourraient être apportées.

Je souhaite avoir l'occasion de collaborer avec vous dans un avenir rapproché.

Bien à vous,



Président national

